

80 SG/13/GT

Original : anglais
Novembre 2011

RAPPORT DE LA RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL DE L'OIE SUR LES MALADIES DES ANIMAUX SAUVAGES

Paris, 7 – 10 novembre 2011

1. Introduction et accueil des participants

La réunion du Groupe de travail de l'OIE sur les maladies des animaux sauvages s'est tenue du 7 au 10 novembre 2011 au siège de l'OIE à Paris (France). La réunion était présidée par le Docteur William Karesh. Le Docteur Karesh a accueilli les participants et remercié les membres du Groupe de travail pour leur investissement personnel et leurs contributions durant l'année écoulée. Il a exprimé sa reconnaissance notamment pour leurs efforts lors de la planification, de l'organisation et du suivi de la « Conférence mondiale de l'OIE sur la faune sauvage : santé des animaux et biodiversité » qui a connu un franc succès, ainsi que pour le temps qu'ils ont consacré aux innombrables téléconférences.

2. Adoption de l'ordre du jour et désignation du rapporteur

Le Professeur Ted Leighton a été nommé rapporteur de la réunion. L'ordre du jour et la liste complète des participants figurent respectivement dans les Annexes I et II. Mme Catherine Machalaba d'EcoHealth Alliance (EHA) a assisté à la réunion pour apporter un appui administratif aux membres du Groupe de travail et au secrétariat.

3. Informations sur la réunion de la Commission scientifique (septembre 2011) – Définition des priorités du Groupe de travail de l'OIE sur les maladies des animaux sauvages

Le Docteur Thomas Mettenleiter, Représentant de la Commission scientifique pour les maladies animales (SCAD) a fait le point sur le programme de travail de la SCAD concernant la faune sauvage. Il a salué le travail important accompli par le Groupe de travail et a évoqué les prochaines activités du Groupe de travail que la SCAD a définies comme prioritaires :

- les interactions pathologiques entre les animaux sauvages et les animaux d'élevage par rapport à la fièvre aphteuse et à la rage, et
- l'interprétation du statut de zone indemne de maladie en cas d'infection d'animaux sauvages par des maladies telles que l'influenza aviaire, la fièvre aphteuse et les pestes porcines.

Le Docteur Mettenleiter a indiqué qu'il conviendrait de poursuivre la discussion sur les modalités d'une meilleure prise en compte de ces aspects dans les chapitres du *Code sanitaire pour les animaux terrestres* (le *Code terrestre*). Il a également expliqué que la SCAD étudiait les meilleurs moyens de normaliser les procédures de surveillance et de prélèvements d'échantillons dans la faune sauvage. Face au financement souvent aléatoire des programmes de surveillance, un concept de « surveillance de base » pourrait être élaboré, notamment pour l'influenza aviaire, qui continuerait d'assurer la détection précoce des souches d'influenza dans les populations d'animaux sauvages.

4. Notification des maladies

a) Point de la situation sur WAHIS-Wild

Le Docteur Karim Ben Jebara, Chef du Service de l'information sanitaire de l'OIE, et la Docteure Simona Forcella, Chargée de mission, ont fait le point sur *WAHIS et WAHIS-Wild* (qui permettraient de notifier des maladies de la faune sauvage non inscrites sur la liste de l'OIE). En 2010, 97 Pays Membres avaient soumis des rapports au moyen de *WAHIS*. Le système *WAHIS-Wild* est dans une phase de développement avancée et une application officielle de notification en ligne sera lancée en 2012. La possibilité de soumettre des informations au format Excel sera conservée pour tenir compte des difficultés d'accès à l'internet dans certaines situations. Le questionnaire, qui portait sur 70 maladies non inscrites, a été revu et actualisé ; il devrait continuer d'être utilisé principalement pour la collecte des données au niveau national, ainsi que par les points focaux pour les animaux sauvages de l'OIE dans l'application de notification *WAHIS-Wild*.

WAHIS-Wild, qui dans un souci de normalisation des notifications reposait sur le nom scientifique (latin) des espèces, a bénéficié d'une optimisation de la saisie des données, tout en permettant l'introduction d'un minimum d'informations. À terme, les informations validées seront accessibles au public en ligne grâce à une nouvelle interface *WAHIS-Wild*, distincte de l'interface *WAHID*. Le Groupe de travail a partagé l'analyse du Docteur Ben Jebara quant à la nécessité d'accompagner les points focaux pour les animaux sauvages de l'OIE durant la phase de lancement de *WAHIS-Wild* et a expliqué que le système contribuait activement à rendre la notification des maladies plus transparente tout en limitant ses effets négatifs sur les échanges commerciaux.

Les maladies/infections des amphibiens et des poissons pourraient venir s'ajouter à la liste *WAHIS-Wild*, si l'utilité de ces informations devait toutefois être établie. Le Docteur Ben Jebara a expliqué que l'OIE pourrait faire la synthèse des données sanitaires des pays notifiées par le biais de différents canaux dans *WAHIS* et *WAHIS-Wild*.

Le Docteur Karesh a fait part au Groupe de travail d'une initiative de l'EHA visant à classer les espèces hôtes sensibles des maladies inscrites sur la liste de l'OIE et à les ajouter ultérieurement aux options concernant les hôtes dans *WAHIS*. Dans une perspective à plus long terme, l'EHA a également proposé de comparer les espèces hôtes sensibles des maladies de la liste de l'OIE aux hôtes de virus de mammifères recensés dans la base de données interne de l'EHA. Le Groupe de travail a remercié l'EHA pour la mise à disposition de ses ressources. Il a indiqué que cette initiative marquait un nouveau départ qui lui permettrait de mobiliser les compétences de ses membres pour extraire des informations épidémiologiques importantes pour les objectifs de l'OIE.

Le Groupe de travail a insisté pour que l'évolution de *WAHIS/WAHIS-Wild* figure de manière récurrente à l'ordre du jour des prochaines réunions.

b) Point de la situation sur la liste spécifique des maladies de la faune sauvage (non inscrites sur la liste de l'OIE)

En présence du Docteur Ben Jebara et de la Docteure Simona Forcella, le Groupe de travail a examiné une liste des « Agents pathogènes et autres agents responsables de maladies des animaux sauvages non-inscrits sur la liste » qui avait été préparée lors des réunions précédentes et utilisée par les Pays Membres à des fins de notification. La liste actualisée est présentée à l'[Annexe III](#).

Les maladies des animaux sauvages non inscrites sur la liste de l'OIE avaient été définies, selon les critères retenus (conformément aux lignes directrices générales du rapport du Groupe ad hoc sur la notification des maladies des animaux sauvages de juillet 2008), comme des maladies ayant un impact potentiel sur les humains, les animaux d'élevage et la biodiversité.

Le Groupe de travail a constaté que la notification de maladies ou d'infections dans la faune sauvage était requise à deux stades, à savoir « à chaque découverte » et aux « apparitions nouvelles ou inattendues ». La notification d'une infection ou d'une maladie en fonction de ces deux critères répondrait à deux objectifs différents : susciter une prise de conscience accrue à l'apparition d'événements nouveaux et émergents et, d'autre part, accumuler des informations sur la présence et/ou l'absence de maladies ou d'infections dans la faune sauvage des pays afin, le cas échéant, de corroborer l'existence de risques sanitaires ultérieurs.

Le Groupe de travail a accepté de poursuivre la révision de la liste au cours des prochaines années, en fonction des besoins, et de la réactualiser à la lumière des données les plus récentes.

Le Groupe de travail a discuté de la nécessité d'établir un réseau des points focaux pour les animaux sauvages de l'OIE et s'est dit favorable à une implication active plus fréquente des points focaux et à la recherche de moyens pour mieux valoriser leur contribution. Le Centre collaborateur de l'OIE installé au Canada pourrait envisager d'héberger une liste d'adresses électroniques afin de diffuser des nouvelles sur les maladies de la faune sauvage ou d'envoyer des informations pertinentes à l'OIE, qui les répercuterait.

Le Groupe de travail a été invité à soumettre des articles pour le *Bulletin* de l'OIE. Le cas échéant, les points focaux pour les animaux sauvages de l'OIE pourraient être invités à se joindre au « Wildlife Health Specialist Group » de l'UICN¹ pour animer les échanges avec d'autres professionnels de la santé de la faune sauvage.

c) Nouveaux critères proposés pour l'ajout d'éléments aux maladies figurant sur la liste de l'OIE

Le Docteur Alejandro Thiermann, Président de la Commission des normes sanitaires pour les animaux terrestres de l'OIE (Commission du Code), a fait le point sur les nouveaux critères proposés pour l'inscription des maladies. Il a indiqué que l'OIE proposerait les critères d'inscription à l'adoption par l'Assemblée mondiale des Délégués en mai 2012.

Le Docteur Thiermann a constaté qu'il serait nécessaire de se doter de facteurs permettant de pondérer l'importance des cas de mortalité et de morbidité dans la faune sauvage. Il a laissé entendre que dans le cadre de la réactualisation des chapitres du *Code terrestre* sur les maladies, le Groupe de travail pourrait préparer des orientations sur les espèces importantes sur le plan épidémiologique sous la supervision de la SCAD.

Le Groupe de travail a félicité la Commission du Code pour avoir fait référence pour la première fois dans le Code à l'importance de la faune sauvage pour la biodiversité et la conservation, hormis sa valeur pour la santé humaine, la santé animale et les échanges commerciaux de produits d'origine animale. Cette démarche devrait promouvoir le rôle des Services vétérinaires dans leur contribution au bien public.

Le Professeur Mettenleiter a répété que les pestes porcines classique et africaine et les maladies à transmission vectorielle étaient actuellement prioritaires pour la Commission scientifique pour les maladies animales. Le cas échéant, les membres du Groupe de travail pourraient être invités à se joindre à des Groupes ad hoc pour apporter un éclairage spécifique à la faune sauvage lors de la révision des chapitres.

5. Retour d'information sur les réunions récentes et prochaines des groupes ad hoc (pour information)

Le Docteur Masatsugu Okita du Service du Commerce international de l'OIE a communiqué des informations sur les chapitres dont la révision impliquerait l'intervention du Groupe de travail. Il a souligné que la définition des cas et des animaux sensibles dans chacun des chapitres permettrait d'achever leur révision. Le président du Groupe de travail a remercié le Docteur Okita et proposé de discuter de la procédure concernant la faune sauvage avec la SCAD, puisqu'il serait invité à la prochaine réunion de la SCAD.

Les rapports des réunions des groupes ad hoc suivants, auxquelles avait participé un représentant du Groupe de travail, ont été présentés au Groupe pour information :

- Groupe ad hoc sur la rage (réunions du 4 au 6 août 2010 et du 20 au 22 avril 2011)
- Groupe ad hoc sur la validation des épreuves de diagnostic pour les animaux sauvages (réunion du 27 au 29 avril 2011)
- Groupe ad hoc sur la brucellose (réunion du 20 au 22 juillet 2011).

S'agissant de la brucellose et des mouvements d'animaux sauvages, le Groupe de travail a discuté de la nécessité d'inclure une référence aux animaux sauvages indiquant que certaines espèces sauvages étaient sensibles à l'infection et que les animaux sauvages non infectés devaient être exclusivement déplacés vers des zones indemnes d'infection.

En outre, le Groupe de travail a laissé entendre qu'il conviendrait de prévoir des recommandations adaptées à la détermination du statut infectieux par rapport à *Brucella* à l'issue d'une capture et préalablement au transfert d'animaux sauvages sensibles à partir de zones non indemnes d'infection.

¹ Union internationale pour la conservation de la nature (<http://www.iucn.org/>)

Le Groupe de travail a noté qu'une réunion de réflexion sur l'appréciation du risque et les espèces exotiques envahissantes devrait se tenir fin novembre au siège de l'OIE. Cette rencontre visera principalement à échanger des idées et à formuler des recommandations sur l'utilisation de l'appréciation du risque comme outil d'évaluation et de gestion des risques liés au commerce des animaux pour les écosystèmes concernés.

Par ailleurs, le Docteur Joseph Domenech du Service scientifique et technique a été invité à donner un aperçu général, pour information, de la Stratégie globale de lutte contre la fièvre aphteuse en préparation.

6. Discussions sur l'élaboration de composantes relatives à la faune sauvage pour les outils d'évaluation des performances des Services vétérinaires (PVS)

Ce point a été mis à l'ordre du jour de la réunion suite à une proposition antérieure ayant pour objet la préparation éventuelle d'une mission PVS « faune sauvage ». Mme Jennifer Lasley, la Docteure Kate Glynn et le Docteur Alain Dehove ont informé le Groupe de travail de l'état d'avancement des outils PVS. Le Docteur Dehove a présenté succinctement le processus PVS de l'OIE et a expliqué au Groupe de travail que la Banque mondiale avait reconnu l'importance primordiale de l'outil PVS en tant qu'outil d'évaluation. La Docteure Glynn a fourni des détails sur l'état d'avancement des missions d'évaluation pilotes PVS « Une seule santé ». Elle a en outre indiqué que les aspects relatifs à la faune sauvage et notamment aux maladies émergentes avaient déjà été intégrés dans les missions pilotes destinées à la mise en œuvre du concept « Une seule santé ». La Docteure Glynn a proposé d'entamer éventuellement des discussions approfondies afin de recenser les besoins que le Groupe de travail jugerait utile de satisfaire pour mener à bien une mission PVS « faune sauvage ». Elle a estimé qu'il devrait être possible, à l'issue de ces discussions, de trancher en faveur d'une extension des missions d'évaluation pilotes existantes « Une seule santé », après l'introduction de composantes supplémentaires liées à la faune sauvage, ou d'une nouvelle mission pilote PVS « faune sauvage ». Le Docteur Dehove a expliqué que si cette dernière option était retenue, les révisions de la PVS devraient respecter les étapes suivantes : 1) définir et proposer des composantes « faune sauvage » pour les compétences clés actuelles ou proposer des compétences clés supplémentaires en gestion sanitaire des animaux sauvages avec, pour chacune d'elles, les cinq stades d'avancement, ainsi que les indicateurs ou les critères d'évaluation attestant de l'accomplissement de chaque stade ; 2) soumettre un projet de proposition à la Commission scientifique. Le Docteur Dehove a indiqué que les outils PVS seraient modifiés à l'occasion de la sixième édition de 2013, donnant ainsi la possibilité d'intégrer une composante relative à la faune sauvage.

Le Groupe de travail a reconnu le bien-fondé d'une extension du processus PVS afin de prendre en compte les préoccupations de l'OIE en matière de santé et de maladies de la faune sauvage. Il assisterait l'OIE à chercher le moyen le plus efficace d'atteindre cet objectif dans le cadre d'un dialogue permanent sur le sujet.

7. Apparitions de maladies émergentes et remarquables dans la faune sauvage

a) Informations communiquées par les membres du Groupe de travail

Fièvre charbonneuse : Un important foyer de fièvre charbonneuse impliquant des buffles (*Syncerus caffer*), un impala (*Aepyceros melampus*), un grand koudou (*Tragelaphus strepticrosus*), un nyala (*Tragelaphus spekei*) et des éléphants (*Loxodonta africana*) a été enregistré en 2010 dans le Parc national Kruger, en Afrique du Sud. Après une baisse d'incidence observée durant la saison des pluies estivales, le foyer s'est maintenu à un niveau plus faible bien après le début de l'hiver 2011, avec le dépistage régulier de cas sporadiques.

En Suède, un foyer de fièvre charbonneuse entraînant des cas de mort subite chez les bovins a été détecté en 2011. Aucune contamination d'animaux sauvages n'a été constatée durant l'épisode.

Tuberculose bovine : Aux États-Unis d'Amérique, l'État du Minnesota a récemment recouvré son statut reconnu de pays ou zone indemne de tuberculose bovine. Depuis 2005, 12 troupeaux contaminés avaient été détectés dans le nord-ouest de l'État. Chez le cerf de Virginie, 27 animaux infectés avaient été enregistrés, le dernier cas positif remontant à 2009. Les efforts déployés sans relâche pour éliminer la maladie chez les bovins et les cervidés ont apparemment permis d'obtenir des résultats significatifs. La surveillance de la tuberculose bovine dans la région devrait se poursuivre.

Maladie de Carré : Deux cas de maladie de Carré ont été observés dans un élevage de singes au Japon.

Echinococcose : Pour la première fois de l'histoire moderne, *Echinococcus multilocularis* a été observé en Suède chez le renard en 2011 ; la présence du parasite a été constatée dans trois endroits différents.

Maladie hémorragique épizootique (EHD) : Un laboratoire a isolé le sérotype 2 de l'EHD sur 35 cerfs de Virginie et le sérotype 11 du virus de la fièvre catarrhale du mouton sur un cerf aux États-Unis d'Amérique. Plusieurs États ont enregistré une forte mortalité chez le cerf et ont proposé de rembourser les chasseurs qui avaient déjà acheté le permis de chasse. Aucun orbivirus exotique n'a encore été isolé cette année sur des cerfs infectés aux États-Unis d'Amérique. Étant donné que des orbivirus non endémiques avaient été isolés dans le passé, une surveillance a été mise en place afin de détecter la présence éventuelle d'espèces de *Culicoides* non encore signalées dans les zones où avaient été découverts les virus exotiques.

Filovirus : Une équipe hispano-américaine a isolé un virus de type Ebola sur une chauve-souris (*Miniopterus schreibersi*) recueillie dans la péninsule ibérique, où une mortalité massive avait été observée en 2006.

Fièvre aphteuse : En Afrique du Sud, un foyer de fièvre aphteuse a été détecté chez des bovins dans la zone de protection du KwaZulu-Natal. La pathogénicité de ce virus SAT-1 semblait faible compte tenu du nombre limité de signes cliniques constatés. Ce virus présentait une forte homologie avec une souche isolée sur un buffle dans la partie centrale du Parc national Kruger.

Un cas isolé de fièvre aphteuse a été découvert chez le sanglier commun d'Europe en Bulgarie. Des sangliers communs d'Europe séropositifs ont également été détectés en Turquie.

Influenza : Un foyer de H5N2 a été rapporté chez des autruches d'élevage dans la Province du Cap-occidental, en Afrique du Sud. Aucune infection n'a été enregistrée dans l'avifaune sauvage ou les volailles de la région. En Asie, le virus H5N1 a été détecté chez des oiseaux sauvages au Japon et en Corée.

Des virus de l'influenza aviaire faiblement pathogène sont régulièrement découverts en Amérique du Nord lors des enquêtes générales chez les canards. Leur prévalence varie fortement selon les années. Deux variants H7 ont été identifiés en 2011.

Rage : La rage canine était toujours d'actualité dans les provinces de Mpumalanga et du Limpopo, en Afrique du Sud, où l'on redoute principalement que des chiens errants infectés aient pu pénétrer dans les réserves contiguës d'animaux sauvages non infectés et contaminer certaines populations de prédateurs sociaux.

Un important foyer de rage découvert en Italie en novembre 2008 a été maîtrisé grâce à la vaccination par voie orale des renards. Dans les régions arctiques, l'adaptation éventuelle de variants de la rage de l'isatis (*Alopex lagopus*) au renard roux (*Vulpes vulpes*) suscite une inquiétude croissante, notamment dans les sites où leurs territoires se chevauchent.

Fièvre de la Vallée du Rift : Un important foyer impliquant des ruminants domestiques et sauvages a été découvert en 2010 dans la région centrale des Plateaux en Afrique du Sud. Il s'agissait du plus important foyer recensé depuis 1981 (plus de 100 000 animaux infectés). Très peu de cas ont été détectés après la saison des pluies de 2011, probablement en raison d'une forte immunité au niveau régional.

Rétrovirus simiens : Au Japon, des rétrovirus de type 4 importés par le biais de singes *Cynomouguis* infectés ont provoqué une mortalité chez des macaques japonais dans des installations pour primates.

Trichomonas : Des mortalités de passereaux associées à *Trichomonas* ont été rapportées au Royaume-Uni, en Scandinavie et dans d'autres régions d'Europe. Des mortalités ont également été recensées dans l'est du Canada chez les passereaux et notamment les pinsons.

Syndrome du museau blanc : Des recherches étaient en cours aux États-Unis d'Amérique et au Canada pour tenter de mieux appréhender cette maladie. Une publication récente en a attribué la cause à *Geomyces destructans*. En mai 2011, le « Fish and Wildlife Service » aux États-Unis d'Amérique a publié un programme d'intervention contre le syndrome du museau blanc. Dans la mesure où plusieurs espèces étaient infectées, leur extinction éventuelle du fait du syndrome avait suscité une vive inquiétude. La couverture géographique du syndrome du museau blanc continuait de s'étendre à la fois au Canada et aux États-Unis d'Amérique. Le Canada préparait un plan de gestion qui pourrait entraîner des aménagements dans le programme américain et autoriser des initiatives frontalières.

Oiseaux aquatiques de la mer Baltique : Au cours des 15 dernières années, de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques, y compris l'eider, l'harelde kakawi (*Clangula hyemalis*), la macreuse et le canard pilet, ont vu leur population régresser significativement dans la région de la mer Baltique. Bien que ce déclin reste inexplicé, des difficultés de reproduction et une forte mortalité des canetons pourraient contribuer au phénomène.

Algues vertes : En France, une mortalité de sangliers communs d'Europe survenue en Bretagne durant l'été 2011 a été associée à la libération de sulfure d'hydrogène par un tapis d'algues vertes en décomposition.

Mortalité d'eiders à duvet (*Somateria mollissima*) : Des cas de mortalité impliquant de 30 à 2 800 oiseaux ont été observés depuis 2009 à proximité du Cap Cod, dans l'État du Massachusetts, aux États-Unis d'Amérique. Un nouvel *orthomyxovirus* a été isolé sur les oiseaux infectés. Peu d'informations étaient disponibles sur ce virus apparemment nouveau ; des recherches étaient en cours pour caractériser génétiquement le virus et comprendre sa pathogénèse et son épidémiologie.

Mortalité de chevreuils et de sangliers communs en Europe : L'Europe du Nord a connu deux hivers extrêmement rigoureux qui ont causé une forte mortalité chez le chevreuil (*Capreolus capreolus*) et le sanglier commun d'Europe (*Sus scrofa*).

Le nombre de sangliers communs d'Europe était en progression en Scandinavie et, selon les estimations, leur population aurait doublé au cours des 3 dernières années en Suède. Les études sérologiques n'ont pas permis de mettre en évidence une quelconque exposition de cette espèce à des agents pathogènes majeurs.

8. *Revue scientifique et technique de l'OIE* - « Une seule santé » - Août 2014

Le Groupe de travail a noté que l'OIE publierait un numéro de la *Revue scientifique et technique* consacré à « Une seule santé » en 2014. Le Docteur Karesh avait été contacté pour assumer les fonctions de coordinateur et de rédacteur du numéro. Une liste d'auteurs et de thèmes sera proposée à l'OIE en 2012. Le Groupe de travail a indiqué que la recherche de contenus et d'auteurs pourrait commencer par l'examen de quelques présentations prévues au programme du 30^e Congrès mondial vétérinaire et des communications qui seront présentées en juillet 2012 à la Conférence de la Wildlife Disease Association (Association pour les maladies des animaux sauvages). Le Docteur Karesh continuera d'informer le Groupe de travail sur les derniers préparatifs de la *Revue*.

9. Manuel de surveillance de la santé des animaux de l'OIE

La Docteure Susanne Munstermann a présenté un point d'information au Groupe de travail sur le statut du Manuel de surveillance de la santé des animaux. Elle a indiqué que la surveillance sanitaire concernant spécifiquement la faune sauvage était en cours d'intégration dans les différents chapitres, aux endroits pertinents.

Le Groupe de travail a fait part de son soutien total au projet.

10. Éco-toxicologie

Le Groupe de travail a examiné la situation des vautours (*Gyps* sp.) suite à la mortalité massive rapportée depuis plusieurs années en Inde et au Pakistan². L'impact potentiel de cette mortalité sur l'environnement de même que ses répercussions écologiques et sanitaires restent au centre des préoccupations. L'emploi d'anti-inflammatoires non stéroïdiens avait été identifié comme l'une des causes probables de cette mortalité.

Le Groupe de travail a estimé qu'une surveillance des effets néfastes imprévus des médicaments sur les autres espèces pourrait contribuer à identifier les risques environnementaux non reconnus, que ce soit dans cette situation ou dans des circonstances similaires. Il a reconnu l'intérêt d'inviter un expert en toxicologie à l'une de ses prochaines réunions afin d'élargir le débat et envisager les domaines à prendre en considération.

11. Influenza aviaire

Le Groupe de travail a constaté que la surveillance des virus de l'influenza A dans l'avifaune sauvage s'était considérablement relâchée au cours des dernières années avec pour conséquence un recul de nos connaissances générales sur les virus en circulation. Le Docteur Keith Hamilton, en sa qualité de Coordinateur de l'OIE pour l'OFFLU³, a signalé que ces virus des oiseaux sauvages étaient perçus comme d'éventuels candidats importants pour les vaccins de la grippe saisonnière chez l'homme et que la santé publique portait actuellement un intérêt particulier à la transmission potentielle des souches H2 à l'homme. Le Groupe de travail a fait part de son inquiétude car la détention d'informations actualisées sur les virus en circulation et l'accès à ces virus à des fins de caractérisation exhaustive et de préparation de vaccins ont une valeur inestimable, notamment pour l'analyse des risques en production avicole, la sécurité des approvisionnements alimentaires et la santé humaine.

² <http://www.oie.int/en/international-standard-setting/specialists-commissions-groups/working-groups-reports/working-group-on-wildlife-diseases/group-meetings-reports/>

³ Réseau de compétences OIE/FAO pour l'influenza animale

Le Groupe de travail a réfléchi aux moyens de préserver à un coût minimum la surveillance des virus de l'influenza aviaire en tant que bien public mondial. Il a été indiqué qu'un échantillonnage annuel modéré, réalisé parmi des canards sauvages sous-adultes dans un nombre restreint d'endroits stratégiques et combiné au séquençage génétique intégral des virus recueillis, permettrait de répondre aux besoins d'information à l'échelle mondiale. Les coûts d'un tel programme seraient peu élevés pour autant qu'ils soient partagés entre les différents pays et que les résultats soient mis à la disposition de la collectivité. Le Groupe de travail a estimé qu'un tel programme pourrait être mis en œuvre par l'OFFLU avec, si nécessaire, le soutien opérationnel des Centres collaborateurs orientés vers la faune sauvage.

Le Groupe de travail a examiné et discuté des informations sur les virus de l'influenza aviaire soumises à son attention. Celles-ci portaient entre autres sur une récente mortalité de phoques sur la côte Atlantique des États-Unis d'Amérique, une souche H5N2 hautement pathogène chez des autruches vivant en captivité en Afrique du Sud et une souche H5N1 hautement pathogène chez la volaille et les oiseaux sauvages au Japon. Des variants Clade ont également été détectés en Asie australe ; toutefois, pour autant qu'on le sache, aucune infection ou transmission n'est intervenue chez les oiseaux sauvages. En Amérique du Nord, la surveillance des canards sauvages a continué de mettre en évidence un large éventail de sous-types H et N.

12. Centres collaborateurs de l'OIE pour la faune sauvage

- a) **Centre collaborateur pour la formation en santé et gestion de l'interface animaux domestiques et animaux sauvages (Afrique du Sud) :** Le rapport annuel 2010 soumis à l'OIE a été examiné. Le Centre s'est concentré sur une formation diplômante, la préparation d'un cursus et la création de modules de formation en ligne.
- b) **Centre collaborateur pour la surveillance et le suivi, l'épidémiologie et la gestion des maladies des animaux sauvages (Canada) :** Le Groupe de travail a examiné le rapport annuel 2010. Le Professeur Ted Leighton, Directeur du Centre, a présenté les activités menées en 2011. Le Centre avait assisté le Sri Lanka à la création du Centre national pour la santé des animaux sauvages (Sri Lanka Wildlife Health Center) et à la mise en œuvre d'un programme national de gestion sanitaire de la faune sauvage. Cette démarche n'entrait pas dans le cadre d'un programme de jumelage officiel de l'OIE ; il s'agissait d'un partenariat de nature analogue qui pourrait solliciter le statut de jumelage de l'OIE à l'avenir.
- c) **Centre collaborateur pour la recherche et le diagnostic des pathogènes existants et émergents des animaux sauvages (États-Unis d'Amérique) :** En novembre 2011, un accord de coopération était sur le point d'être signé entre le Centre collaborateur installé au Canada et le Centre collaborateur situé aux États-Unis d'Amérique. Il avait pour but de mutualiser les moyens des deux centres, de renforcer leurs complémentarités et de travailler de concert comme Centre collaborateur conjoint de l'OIE tout en préservant leur indépendance administrative.

Le Groupe de travail a indiqué que les Centres collaborateurs implantés dans différentes régions avaient leurs propres forces et capacités et que leur mise en réseau était encouragée afin de profiter pleinement des synergies. Le partenariat mis en place par les deux Centres collaborateurs a été jugé intéressant en tant que modèle pour d'autres partenariats et réseaux.

13. Formation des points focaux pour les animaux sauvages

Les Docteurs Erlacher-Vindel et Leighton ont informé le Groupe de travail des derniers résultats du deuxième cycle de formation des points focaux pour les animaux sauvages de l'OIE :

- *Afrique anglophone* : 4-7 octobre 2011 (Kenya) : Les participants se sont totalement impliqués dans l'atelier dont le contenu a bien été accueilli. Des contacts ont été établis entre plusieurs participants. Les participants ont souhaité disposer d'une séance supplémentaire en soirée pour mieux se familiariser à l'utilisation de *WAHIS-Wild*.
- *Amériques* : 15-17 novembre 2011 (Argentine). Le manuel et les présentations ont été proposés en espagnol et en anglais.
- *Afrique francophone* : 28 novembre - 1 décembre 2011 (Botswana). Le manuel et les présentations ont été proposés en français.
- *Europe* : 23-26 janvier 2012 (Bulgarie). Le manuel et les présentations étaient en préparation en anglais et en russe.
- *Asie* : 24-26 avril 2012 (Sri Lanka). Le manuel et les présentations seront en anglais.

Le premier cycle d'ateliers a essentiellement permis de fournir des informations générales sur l'OIE et l'importance des agents pathogènes et des maladies des animaux sauvages, conformément au mandat de l'OIE. Le second cycle d'ateliers, en cours de réalisation, apportait des informations pratiques sur l'établissement de programmes de surveillance des maladies de la faune sauvage, l'interprétation des données issues de ces programmes et la notification des maladies des animaux sauvages à l'OIE.

Le programme commun comprenait des séances de travail et de discussion en groupes, ainsi que des présentations d'experts suivies de discussions. Il avait été prévu que le manuel du second cycle serait publié en anglais, français et espagnol.

Le Groupe de travail a fait observer que le manuel de formation des premier et deuxième cycles, ainsi que les autres ouvrages du deuxième cycle d'ateliers présentaient un intérêt pédagogique potentiel. Il a donc été proposé que l'OIE mette ces documents en ligne sur son site internet pour en assurer une plus large diffusion.

14. Conférences de l'OIE

Les membres du Groupe de travail ont discuté de leur participation passée et à venir aux conférences internationales concernant la faune sauvage.

- a) **Conférence mondiale de l'OIE sur la faune sauvage : santé des animaux et biodiversité**, 23-25 février 2011, Paris (France). Cette conférence a réuni plus de 350 experts et professionnels de la santé humaine, de la santé animale et de la conservation de la biodiversité. Elle a bénéficié d'un écho très positif et les participants ont activement pris part aux différentes sessions. Une compilation spéciale de 19 articles tirés des communications présentées à la conférence était en préparation pour publication. Tous ces articles, qui avaient préalablement été examinés et révisés, étaient actuellement préparés par le Département des publications en vue de leur publication. Le Groupe de travail a souligné qu'il était important de disposer de la version définitive avant la réunion de la Session générale de mai 2012 et a proposé son concours au Département des publications pour l'aider à respecter l'échéance.
- b) **Conférence mondiale de l'OIE sur la lutte contre la rage**, 7-9 septembre 2011, Incheon-Seoul (République de Corée). Les Docteurs Fischer et Karesh ont participé à cette conférence, où ils ont présenté des communications intitulées respectivement « Animal habitat and environmental factors » (L'habitat animal et les facteurs environnementaux) et « Other relevant international standards for the control of rabies » (Les autres normes internationales pertinentes pour la lutte contre la rage). La Conférence a rassemblé plus de 350 personnes qui se sont accordées de manière consensuelle à faire de la lutte contre la rage une priorité politique absolue. Plusieurs experts ayant pris la parole à la conférence ont fait remarquer que les animaux sauvages pouvaient jouer un rôle important comme réservoirs naturels de la rage et qu'ils justifiaient à ce titre l'attention qu'on leur portait en matière d'utilisation des vaccins. Or, une lutte efficace contre la rage chez le chien domestique entraînerait l'élimination de plus de 99 % des cas de rage chez les animaux domestiques et chez l'homme.
- c) **Association pour les maladies des animaux sauvages (WDA)** : Le Professeur Artois a fait savoir au Groupe de travail que la 61e Conférence internationale de l'Association pour les maladies des animaux sauvages (www.wildlifedisease.org) et la 10e Conférence bisannuelle de la section européenne de la WDA (www.ewda.org) se tiendraient conjointement à Lyon (France), du 22 au 27 juillet 2012.

La WDA a pour mission d'acquérir, de diffuser et d'exploiter les données sur la santé et les maladies des animaux sauvages vivant en liberté, notamment du point de vue de leur biologie, de leur conservation et de leurs interactions avec l'homme et les animaux domestiques.

La conférence, organisée sous le patronage de l'OIE, aurait pour sujet principal « La convergence dans le domaine de la santé des animaux sauvages ». Cinq thèmes seraient abordés lors des séances spéciales qui débuteraient par un discours-programme : « Une seule santé » ; Les migrations et les risques de maladies infectieuses ; Comment évaluer le statut sanitaire d'une population d'animaux sauvages ? ; L'analyse coûts-avantages de la lutte contre les maladies des animaux sauvages ; L'impact de la multiplication des polluants sur la santé des animaux sauvages. De plus amples informations sont disponibles à l'adresse <http://wda2012.vetagro-sup.fr/>.

15. L'analyse des risques dans la faune sauvage – Discussion sur la collaboration avec l'UICN

Le Docteur Richard Kock et le Docteur Dominic Travis ont fait le point sur l'évaluation des risques de maladies de la faune sauvage entreprise par l'UICN. Un guide distinct sur l'évaluation des risques de maladies est en préparation ; il viendra s'ajouter à un manuel technique plus volumineux. Ces documents traiteront de questions d'ordre général tout en maintenant l'accent sur les maladies infectieuses et la valeur ajoutée inhérente à

l'évaluation des risques de maladies. Le Groupe de travail a souligné l'importance et la contribution potentielle de l'évaluation des risques de maladies. S'agissant du gros manuel, le Groupe de travail a regretté le nombre excessif de sujets abordés dans un seul et même ouvrage. Le Groupe de travail a accepté de revoir les documents vers la mi-février 2012 en vue de leur parution prévue pour avril 2012. Le Docteur Karesh communiquera les dernières informations sur l'évaluation des risques de maladies lors de la réunion de la Commission scientifique pour les maladies animales de février 2012. Le Groupe de travail a été invité à soumettre des idées pour la préparation des études de cas à inclure dans les documents. Il a été informé que la méthode de surveillance de l'OIE pourrait être reprise dans l'annexe. La possibilité d'une publication conjointe du guide et du manuel sur l'évaluation des risques de maladies par l'UICN et l'OIE a été évoquée ; le Groupe de travail s'est rallié à cette idée. Les Docteurs Kock et Travis ont remercié l'OIE pour cette offre de partage des coûts d'impression des documents.

16. Questions diverses

FAO : Le Docteur Juan Lubroth, Directeur des Services vétérinaires et Responsable des Services de santé animale à l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, a assisté à une partie de la réunion en qualité d'observateur. Il s'est dit reconnaissant à l'OIE d'avoir invité la FAO à apporter sa contribution à la réunion. Le Docteur Lubroth a informé le Groupe de travail de la proposition de Résolution conjointe FAO-CMS⁴ relative aux maladies de la faune sauvage qui serait soumise à la prochaine Conférence des Parties à la Convention sur les espèces migratrices en novembre 2011 à Bergen (Norvège). Le Groupe de travail a relevé que certains domaines d'intervention de la FAO recouvraient partiellement le champ d'action de l'OIE et d'autres organisations internationales actives en matière de santé des animaux sauvages et de biodiversité.

WildTech : Le Docteur Artois a fait rapport sur les activités menées à bien durant la deuxième année du projet WildTech. WildTech (Nouvelles technologies pour la surveillance d'infections émergentes et ré-émergentes dans la faune sauvage) est un programme de recherche financé par la Commission européenne visant à exploiter la technologie des puces à ADN pour la détection d'agents infectieux connus et inconnus dans les populations d'animaux sauvages.

Le projet progresse conformément au programme établi. Les agents pathogènes et les groupes d'espèces hôtes ciblés ont été définis. Au cours du premier semestre 2012, les échantillons prélevés dans la faune sauvage seront soumises aux épreuves sérologiques et sondes à acide nucléique récemment mises au point afin de valider le concept d'un système de surveillance fondé sur la modélisation informatique et l'analyse épidémiologique.

Animaux sauvages confisqués lors de leur importation : Le Groupe de travail a abordé le problème des tests concernant les produits issus de la faune sauvage importés et confisqués au port d'entrée. Le Groupe de travail a rappelé que le *Code terrestre* indiquait que les résultats n'avaient aucune incidence sur le statut du pays et encourageait par conséquent les tests aux ports d'entrée ; toutefois, une telle situation devait être clarifiée. Le Groupe de travail a proposé de poursuivre les échanges sur ce sujet avec les Commissions appropriées de l'OIE.

Site internet du Groupe de travail sur les maladies des animaux sauvages de l'OIE : Le Groupe de travail avait été invité à revoir les pages relatives à ses activités dans le cadre du lancement du nouveau site internet de l'OIE. Le Groupe de travail a examiné chaque page individuelle et soumis ses recommandations et requêtes au Service scientifique et technique ainsi qu'aux gestionnaires du site internet de l'OIE.

17. Date de la prochaine réunion

Le Groupe de travail a proposé de tenir sa prochaine réunion aux dates suivantes : 12–16 novembre 2012.

.../Annexes

⁴ Convention sur les espèces migratrices (<http://www.cms.int/>)

RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LES MALADIES DES ANIMAUX SAUVAGES

Paris, 7 – 10 novembre 2011

Ordre du jour

1. **Introduction et accueil des participants**
2. **Adoption de l'ordre du jour et désignation du rapporteur**
3. **Informations sur la réunion de la Commission scientifique (septembre 2011) – Définition des priorités du Groupe de travail de l'OIE sur les maladies des animaux sauvages**
4. **Notification des maladies**
 - a) Point de la situation sur WAHIS-Wild
 - b) Point de la situation sur la liste spécifique des maladies de la faune sauvage (non inscrites sur la liste de l'OIE)
 - c) Nouveaux critères proposés pour l'ajout d'éléments aux maladies de la liste de l'OIE
5. **Retour d'information sur les réunions récentes et prochaines des groupes ad hoc**
6. **Discussions sur l'élaboration de composantes relatives à la faune sauvage pour les outils d'évaluation des performances des Services vétérinaires (PVS)**
7. **Apparitions de maladies émergentes et remarquables dans la faune sauvage**
 - a) Informations communiquées par les membres du Groupe de travail
8. **Revue scientifique et technique de l'OIE – « Une seule santé » – Août 2014**
9. **Manuel de surveillance de la santé des animaux de l'OIE**
10. **Éco-toxicologie**
11. **Influenza aviaire**
12. **Centres collaborateurs de l'OIE pour les animaux sauvages**
 - a) Commentaires du Centre collaborateur pour la santé et la gestion de l'interface animaux domestiques et animaux sauvages
 - b) Commentaires du CCWHC
 - c) Rapport préliminaire sur la coordination entre les États-Unis d'Amérique et le NHWHC
13. **Formation des points focaux pour les animaux sauvages**
14. **Conférences de l'OIE**
 - a) Conférence sur la faune sauvage à Paris en février 2011
 - b) Conférence sur la rage, Incheon, Corée – Septembre 2011
 - c) WDA – Lyon (France) – parrainage – Atelier sur le développement des capacités
15. **L'analyse des risques dans la faune sauvage – Discussion sur la collaboration avec l'UICN**
16. **Questions diverses**
17. **Date de la prochaine réunion**

RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LES MALADIES DES ANIMAUX SAUVAGES

Paris, 7 – 10 novembre 2011

Liste des participants

MEMBRES

Dr William B. Karesh (*Président*)

Executive Vice President for Health and Policy
EcoHealth Alliance
460 West 34th St., 17th Floor
New York, NY, 10001
États-Unis d'Amérique
Tél. (1.212) 380.4463
Fax (1.212) 380.4465
karesh@ecohealthalliance.org

Dr Roy Bengis

Veterinary Investigation Centre
P.O. Box 12, Skukuza 1350
Afrique du Sud
Tél. (27-13) 735 5641
Fax (27-13) 735 5155
royb@daff.gov.za

Prof. Marc Artois

VetAgro Sup - Campus Vétérinaire de Lyon
1 Avenue Bourgelat
69280 Marcy L'Étoile
France
Tél. (33-4) 78 87 27 74
Fax (33-4) 78 87 56 35
marc.artois@vetagro-sup.fr

Prof. Yasuhiro Yoshikawa

Laboratory of Zoonoses
School of Veterinary Medicine
Kitasato University
35-1, Higashi 23 Bancho
Towada-Shi, Aomori 034-8628
Japon
Tél. 81-176-24-9451
Fax 81-176-23-8703
ayyoshi@vmas.kitasato-u.ac.jp
ayyoshi@mail.ecc.u-tokyo.ac.jp

Dr John Fischer

Southeastern Cooperative Wildlife Disease Study
College of Veterinary Medicine
University of Georgia
Athens - GA 30602
États-Unis d'Amérique
Tél. (1-706) 542 1741
Fax (1-706) 542 5865
jfischer@uga.edu

Dr Torsten Mörner

Department of Pathology and Wildlife Diseases
National Veterinary Institute
751 89 Uppsala
Suède
Tél. (46-18) 67 4214
Fax (46-18) 30 9162
torsten.morner@sva.se

Dr F.A. Leighton

Canadian Cooperative Wildlife Health Centre
Department of Veterinary Pathology
University of Saskatchewan
Saskatoon, Saskatchewan S7N 5B4
Canada
Tél. (1.306) 966 7281
Fax (1.306) 966 7387
ted.leighton@usask.ca

REPRÉSENTANT DE LA SCAD

Prof. Thomas Mettenleiter

(*Commission scientifique pour les maladies animales*)
Friedrich-Loeffler-Institut
Federal Research Institute for Animal Health
Südufer 10
17493 Greifswald, Insel Riems
Allemagne
Tél. (49-38) 351 71 02
Fax (49-38) 351 71 51
Thomas.Mettenleiter@fli.bund.de

OBSERVATEURS

Dr Juan Lubroth

Chief, Animal Health Service/CVO-FAO
Animal Production and Health Division
Food & Agriculture Organization of the United Nations (FAO)
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome
Italie
Tél. (39-06) 570 541 84
Fax (39-06) 570 530 23
juan.lubroth@fao.org

Dr Pierre Formenty

(*Invité excusé*)
Emerging and Dangerous Pathogens Team
Alert and Response Operations Office
Department of Epidemic and Pandemic Alert and Response
OMS - 20 Avenue Appia, CH-1211 Genève 27
Suisse
Tél. 41 22 791 25 50
Fax 41 22 791 41 98
formentyp@who.int

SIÈGE DE L'OIE

Dr Bernard Vallat

Directeur général
12 rue de Prony
75017 Paris, France
Tél. 33 - (0)1 44 15 18 88
Fax 33 - (0)1 42 67 09 87
oie@oie.int

Dre Elisabeth Erlacher-Vindel

Adjointe au Chef du Service scientifique et technique
e.erlacher-vindel@oie.int

Dr Karim Ben Jebara

Chef du Service de l'information sanitaire
k.benjebara@oie.int

Dr François Diaz

Chargé de mission
Service scientifique et technique f.diaz@oie.int

Dre Simona Forcella

Chargée de mission
Service de l'information sanitaire animale
s.forcella@oie.int

Dr Kazuaki Miyagishima

Directeur général adjoint
Chef du service scientifique et technique
k.miyagishima@oie.int

Agents pathogènes et autres agents responsables de maladies de la faune sauvage non-inscrits sur la liste	
Agent responsable de la cachexie chronique (CWD)	Infection à l'herpèsvirus ovin 2 (provoquant un coryza gangreneux chez les ovins)
Calicivirus des mammifères marins	Infection à parvovirus
Calicivirus du syndrome du lièvre brun européen (EBHS)	Infection à <i>Pasteurella</i> spp.
Infection à l'herpèsvirus alcéaphin 1 (hôte naturel du gnou provoquant un coryza gangreneux chez les bovins)	Infection à <i>Plasmodium</i> spp.
Infection à paramyxovirus aviaires (autres que ceux inscrits sur la liste de l'OIE)	Infection aux virus de la variole (autres que ceux inscrits sur la liste de l'OIE)
Infection à <i>Babesia</i> spp. (apparitions nouvelles ou inhabituelles)	Infection à <i>Psoroptes</i> spp.
Infection à <i>Baylisascaris procyonis</i>	Infection à <i>Salmonella enterica</i> (tous les sérovars)
Infection à <i>Borrelia</i> spp.	Infection à <i>Sarcoptes scabiei</i>
Infection à circovirus	Infection à <i>Theileria</i> spp. (apparitions nouvelles ou inhabituelles)
Infection à <i>Clostridium piliforme</i> (Maladie de Tyzzer)	Infection à <i>Toxoplasma gondii</i>
Infection au virus de l'encéphalomyocardite	Infection à <i>Trichomonas</i> spp. chez les oiseaux et reptiles
Infection à l'herpèsvirus de l'éléphant	Infection au virus de la fièvre jaune
Infection à <i>Fasciola gigantica</i>	Infection à <i>Yersinia enterocolitica</i>
Infection à <i>Fascioloides magna</i>	Infection à <i>Yersinia pestis</i>
Infection au virus de la leucémie féline (FeLV)	Infection à <i>Yersinia pseudotuberculosis</i>
Infection à filovirus	
Infection à flavivirus (provoquant le louping ill)	Reptiles
Infection à flavivirus (provoquant l'encéphalite à tiques)	Infection au virus de la variole du crocodile (papillomatose des crocodiles)
Infection à <i>Geomyces destructans</i> chez la chauve-souris (syndrome du museau blanc)	Infection à fibropapillomatose chez les tortues marines (herpèsvirus)
Infection à hantavirus	Infection à <i>Trichinella nelsoni</i> , <i>zimbabwei</i> et <i>papouae</i>
Infection à hénipavirus (virus Hendra)	
Infection à hénipavirus (virus Nipah) chez la chauve-souris	Maladies non infectieuses responsables d'une forte mortalité dans la population animale
Infection à <i>Histomonas</i> spp.	Toxicose algale
Infection aux virus de l'immunodéficience (féline et simienne)	Botulisme
Infection à <i>Leptospira interrogans</i> ssp.	Poisons chimiques
Infection à <i>Listeria monocytogenes</i>	Mycotoxines
Infection aux virus de l'influenza aviaire faiblement pathogène (tous les sous-types)	
Infection à morbillivirus (canidés et félidés)	Maladies d'étiologie inconnue
Infection à morbillivirus (mammifères marins)	Morbidité ou mortalité inhabituelle (cause indéterminée)
Infection à morbillivirus (rougeole)	

© **Organisation mondiale de la santé animale (OIE), 2011**

Le présent document a été préparé par des spécialistes réunis par l'OIE. En attendant son adoption par l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE, les points de vue qui y sont exprimés traduisent exclusivement l'opinion de ces spécialistes.

Toutes les publications de l'OIE (Organisation mondiale de la santé animale) sont protégées par la législation sur le droit d'auteur. Des extraits peuvent être copiés, reproduits, traduits, adaptés ou publiés dans des revues, documents, ouvrages, moyens de communication électronique et tout autre support destiné au public à des fins d'information, pédagogiques ou commerciales, à condition que l'OIE ait préalablement donné son accord écrit.

Les appellations et dénominations employées et la présentation du matériel utilisé dans ce rapport n'impliquent aucunement l'expression d'une opinion quelle qu'elle soit de la part de l'OIE concernant le statut juridique de tout pays, territoire, ville ou zone relevant de son autorité, ni concernant la délimitation de ses frontières ou de ses limites.

La responsabilité des opinions exprimées dans les articles signés incombe exclusivement à leurs auteurs. Le fait de citer des entreprises ou des produits de marque, qu'ils aient ou pas reçu un brevet, n'implique pas qu'ils ont été approuvés ou recommandés par l'OIE préférentiellement à d'autres de nature similaire qui ne sont pas mentionnés.